

3. La Réforme de l'Enseignement

M. CAGNAC donne la parole à Mlle MASSON, qui sera l'interprète de l'A.P.M., lors de l'examen, le 15 juin prochain, du projet ministériel par le Conseil d'Enseignement du Second Degré.

Mlle MASSON expose les grandes lignes du projet ministériel. M. RUFF constate la suppression de la section latin-langues et la regrette, soutenu par M. WALUSINSKI et M. MIRABEL, qui insistent, avec des exemples personnels à l'appui, sur l'importance à notre époque (où les relations internationales s'amplifient) de la connaissance des langues vivantes.

On examine alors plus précisément la place des Mathématiques, et M. WALUSINSKI voudrait que l'on fasse le point de nos revendications. Appuyant M. CHAZAL, qui signale la part à peu près égale faite avant la Sixième aux Lettres et aux Sciences, il souhaiterait dans toutes les classes du premier cycle un horaire de quatre heures, dont une heure de travaux dirigés à effectifs réduits. Ainsi les devoirs à la maison pourraient être supprimés et M. WALUSINSKI en déduit une formule très appréciée de l'auditoire : « Ce serait beaucoup moins utile pour les parents, mais beaucoup plus pour les enfants. »

De très nombreuses interventions se succèdent alors, assez brèves, et je les résume en souhaitant ne pas trop les trahir :

M. CAGNAC : Il faudrait dire que, sur sept professions, six ont besoin des Mathématiques.

Mme REVUZ : Les physiciens appuieront nos revendications.

M. CAGNAC : Les physiciens sont toujours en avance, parfois d'un an, sur les connaissances des élèves en Mathématiques.

Mlle MASSON : Pas plus que les latinistes, nous ne pouvons enseigner sans un horaire suffisant : nous devons demander une heure par jour au premier cycle.

M. RUFF : En Sixième on ne fait rien en réalité, mais en Quatrième, avec le programme actuel l'horaire est scandaleusement insuffisant.

M. MAGNIER : Il n'y a pas intérêt à modifier le programme de Sixième, qui doit être enseigné avec un esprit différent de celui de la Septième.

Mlle VERVAEKE : En Sixième et Cinquième, il faudrait faire une étude expérimentale des surfaces et de certaines questions de Physique.

M. EUVRARD : Il faudrait faire en Sixième beaucoup de calculs sur les fractions, et des travaux manuels sur les volumes.

Mlle DIONOT : Comment augmenter les horaires alors que tout le monde souhaite une diminution de l'horaire global ?

M. WALUSIŃSKI : Si vraiment on a besoin de scientifiques, il faudra bien que les latinistes capitulent.

M. MASCART : Les latinistes admettraient de commencer le latin en Quatrième.

M. CASANOVA : Il faudrait une section scientifique dès la Sixième, car ce sont les trois matières littéraires qui décident des examens de passage.

M. THOVERT : Il faudrait poser à la base l'égalité du Français et des Mathématiques, et non du Latin et des Mathématiques.

M. CAGNAC : Le Français doit être au-dessus du Latin et des Mathématiques.

J'ai dû renoncer à tout noter et je m'en excuse. Finalement, après diverses retouches, **le vœu suivant est soumis à l'Assemblée :**

L'Assemblée générale de l'Association des Professeurs de Mathématiques, réunie le dimanche 29 mai 1955 au Musée Pédagogique à Paris, enregistre avec satisfaction le mouvement actuel de l'opinion en faveur d'un développement de la formation scientifique ;

considère que rien d'utile ne sera fait, si :

1° Dans les années d'orientation les mêmes possibilités de formation étant reconnues au Français et aux Mathématiques, le même rôle et les mêmes horaires ne leur sont attribués. A cette seule condition, l'enseignement des Mathématiques représentera, dès la Sixième, une formation culturelle et il sera possible de déceler les aptitudes scientifiques des élèves en même temps qu'on assurera leur orientation en tenant compte des besoins de la vie moderne.

Un des objectifs de cette réforme doit être l'institution du travail dirigé supprimant le travail écrit à la maison et augmentant l'efficacité de l'enseignement.

2° A partir de la classe de Quatrième, le Français occupant la même place dans toutes les sections, l'enseignement général classique et moderne offrirait une voie littéraire à base de Latin et une voie scientifique à base de Mathématiques, Latin et Mathématiques étant à ce point de vue considérés de la même façon et disposant des mêmes moyens.

Le premier et le troisième alinéa ont été approuvés à l'unanimité. Pour le deuxième : deux abstentions. Pour le quatrième : deux abstentions, une voix contre.